

Septembre 2018

BULLETIN
TRIMESTRIEL
N°117

Google sites
lamaisondetobie



L'ESPÉRANCE

*Quand on regarde les
difficultés de notre monde en
douloureuse transformation
ou que l'on songe
aux difficultés inévitables que
La Maison de Tobie
va rencontrer après le retrait
du frère Benoît, on pourrait
être tentés de désespérer.*

*Cependant, nous avançons
avec confiance grâce à la belle
vertu de l'espérance*

Drôle de monde que celui que nous vivons. Notre planète est en grand danger et nous faisons mine de l'oublier. Tous les repères anciens ont perdu de leur efficacité et nous errons à la recherche de sens.

Cependant, nous n'avons pas le droit de désespérer.

Yves Lebeaux, à partir d'un livre de Frédéric Boyer nous le rappelle. « Ne pas se résigner, ni sombrer dans la passivité, mais attendre activement l'inespéré. L'espérance se présente comme une façon de vivre le présent qui lui donne horizon, sens et valeur ». C'est le moment aussi de relire le beau livre de Monique Durand-Wood : Cap sur l'espérance.

Han Vu Thien, spécialiste des télécommunications en nous éclairant sur la révolution numérique nous permet de réfléchir aux défis qu'elle nous lance et à les relever.

A la Maison de Tobie, le retrait au moins provisoire du frère Benoît va être aussi un défi à relever. N'ayons pas peur !

Le Conseil d'administration et l'équipe des animateurs et animatrices a depuis longtemps réfléchi à cette échéance et a commencé à former de nouveaux cadres. Patrice Sauvage a accepté la responsabilité de Conseiller spirituel de l'association et nous le remercions vivement.

Relevons ces défis ! Tous ensemble !

Tous ensemble, nous continuerons le chemin accompagnés de « la petite fille espérance » chère à Charles Péguy.

Marie Simon



par Yves Lebeaux
Membre de l'équipe du bulletin

« *Espérant contre toute espérance...* »

(Rom.4,18)

LIl faut parfois passer par l'épreuve de la dépression pour découvrir et reconnaître toute l'importance de l'espérance dans nos existences humaines, aussi bien individuelles que collectives. C'est en tout cas ce que montre Frédéric Boyer dans un livre ⁽¹⁾ où il s'efforce de dire, quelques années après une dépression sévère et une tentative de suicide, le chemin qui a été le sien pour revenir peu à peu à la vie et s'ouvrir à l'espérance. Essayons d'entrer à sa suite dans la dynamique d'une démarche qui, en dépit ou en raison même de son extrême singularité, peut parler à chacun d'entre nous et l'aider à espérer.

L'expérience de la dépression

Ce que vit douloureusement le déprimé, c'est l'enfermement dans un temps immobile, dans un monde où plus rien ne fait sens. Impossibilité de se projeter dans l'avenir, de commencer ou d'entreprendre quoi que ce soit. Ressassement stérile de pensées qui sont comme autant de chemins sans issue, ne cessent de revenir sur les erreurs et les fautes du passé. Nostalgie de ce

qui a été et insistance obsédante du malheur présent. Perte de l'espérance. Ce que va découvrir après coup Frédéric Boyer, quand il commencera à sortir de l'enfermement dépressif, c'est en effet que l'espérance est justement ce qui rend le présent vivable en l'ouvrant à autre chose que ce qui est immédiatement donné et s'impose inéluctablement, « en permettant à un commencement de commencer », en ouvrant le champ du possible, de ce qui n'est pas encore mais dont le désir et l'attente transforment déjà l'existence. Nouveauté de l'espérance : à la différence des espoirs dont l'effondrement a contribué à provoquer la dépression, des bonheurs anciens et du passé dont celle-ci cultive la douloureuse nostalgie, l'espérance vit de l'attente de ce qui n'est pas encore, ne peut donc être possédé et ne pourra peut-être jamais l'être, implique ainsi l'expérience d'une perte et l'acceptation d'une dépossession.

Les paradoxes de l'espérance

Il n'est heureusement pas nécessaire de « faire une dépression » pour s'ouvrir à l'espérance.

Chacun est conduit à s'y sentir appelé quand il se trouve confronté aux limites de la représentation qu'il peut se faire de l'avenir, de tout ce qu'il est en mesure de prévoir, imaginer, souhaiter, calculer et maîtriser. Quand il est sommé de fonder son désir de vivre et de durer sur l'attente de ce qui ne se laisse ni savoir ni posséder. Quand le réel semble s'imposer comme un donné indépassable, un destin inexorable, et qu'il choisit pourtant de ne pas se résigner et de ne pas sombrer dans la passivité, mais d'attendre activement l'inespéré. Quand l'objet de ses espoirs se révèle inaccessible ou illusoire et que c'est seulement l'acte d'espérer lui-même qui lui permet de tenir, de rester vivant. Loin de nous projeter imaginativement dans l'avenir, l'espérance se présente plutôt ici comme une façon de vivre le présent qui lui donne horizon, sens et valeur, comme relation maintenue à ce que nous ne pouvons savoir ni posséder mais qui a pourtant le pouvoir de nous faire parler et agir. Pour l'écrivain qu'est Frédéric Boyer, l'ouverture à l'espérance s'est révélée inséparable de la redécouverte de tous les textes littéraires et bibliques dans lesquels se fait entendre la

voix de ces humains qui, confrontés au non-sens apparent du réel, aux malheurs de l'existence individuelle et collective, ont refusé de se taire, ont pris au contraire le parti de protester et, quand ils étaient croyants, d'appeler sans se lasser, d'interpeller, de supplier, de louer le Dieu dont ils ne pouvaient ni ne voulaient oublier la promesse. L'espérance se reconnaît alors comme relation à une altérité dont elle n'a pas l'évidence immédiate, comme attente confiante de ce qui n'est pas encore mais qui, en ouvrant le temps à un au-delà de lui-même, a la puissance de faire de chaque présent un *kairos*, un moment favorable, un événement décisif. Dans la Bible, le prophète n'est pas d'abord celui qui prédit l'avenir, mais celui qui discerne les enjeux véritables et les potentialités effectives du présent de l'histoire individuelle et collective, qui cherche à provoquer chez ceux auxquels il s'adresse une mutation subjective entraînant une transformation de leur façon de vivre et de comprendre leur existence présente. Il les appelle à une confiance, à une foi qui, comme le dit l'auteur de l'épître aux hébreux, «*est substance des choses qu'on espère et argument de ce qui ne se voit pas* » (Heb.11,1).

Fragilité de l'espérance

Dans le monde qui est aujourd'hui le nôtre, on a tendance à se méfier et à se détourner de l'espérance. Les personnes qui ont vécu l'adolescence et l'entrée dans la vie adulte après la seconde guerre mondiale se

souviennent des attentes pleines d'espoir qu'elles ont partagées avec la plupart de leurs contemporains et dont la réalisations semblait à portée de mains – le progrès économique continu, le triomphe de la justice, l'émancipation individuelle et collective, la mise en œuvre effective des idéaux démocratiques et/ou la révolution, la libération et le développement du « tiers-monde ». Confrontées au réel de l'histoire, ces attentes se sont révélées si souvent décevantes et parfois si tragiquement meurtrières qu'on en est venu à considérer de plus en plus l'espérance comme une illusion au mieux inopérante, au pire dangereuse. Il fallait y renoncer et ne plus s'appuyer, pour penser et agir, que sur ce qu'il était possible de concevoir, calculer et prévoir rationnellement, sur les seules évidences et satisfactions du présent immédiat. Ce que nous commençons pourtant à comprendre, c'est que cette volonté affichée de réalisme conduit facilement à accepter l'inacceptable, à s'y résigner, et que la domination d'une certaine forme de rationalité risque elle-même d'avoir des effets catastrophiques. Ce que nous pouvons aussi déjà constater, c'est que dans une société et une culture qui ne sont plus soutenues par une espérance collective, les individus ont du mal à donner sens et orientation à leur existence, se trouvent souvent confrontés à une absence de perspective susceptible de faire basculer les plus fragiles ou les plus insatisfaits dans l'adhésion aux idéaux mortifères d'un extrémisme nationaliste ou religieux et dans la violence meurtrière.

S'il n'est plus possible de concevoir l'espérance comme l'espoir d'une transformation radicale et immédiatement réalisable du cours de l'histoire humaine, il semble dans le même temps devenu difficile aux croyants de la vivre comme l'attente de cette vie éternelle dans laquelle la mort individuelle ferait entrer, de ce monde nouveau où Dieu serait enfin « tout en tous ».

Les croyants d'aujourd'hui sont peut-être appelés à reconnaître que le paradoxe de l'espérance, comme nous l'a montré Frédéric Boyer, c'est qu'elle attend cela même qu'elle ne peut savoir ni posséder d'aucune façon. L'espérance n'est pas fondée sur l'imagination, la pensée et l'affirmation de ce que sera l'avenir, mais sur l'accueil d'une parole qui, en ouvrant de nouveaux possibles, a la puissance de transformer l'existence humaine, qui donne de vivre le présent comme relation effective avec ce que nous ne possédons pas encore, ouverture de la singularité de chacun au mystère de l'altérité, entrée en communion avec Dieu et avec le prochain. Nous ne pouvons certes pas habiter imaginativement un autre monde que celui qui est le nôtre mais nous sommes invités, si nous voulons devenir vraiment vivants, à jouir déjà – en l'attendant – de ce qu'il nous est impossible de posséder dans le cadre des limites qui sont celles de notre expérience présente du monde.

Yves Lebeaux

(1) Frédéric Boyer
Là où le cœur attend
POL, 2017

La révolution numérique : Pro

On appelle « révolution numérique » le bouleversement profond des sociétés, survenu depuis bientôt deux décennies, dans presque tous les pays du monde. Cette révolution industrielle, la troisième après celles de la mécanique et de l'électricité, est provoquée par l'essor des techniques numériques, principa-

sant par divers types de textes et documents. Il se propage, à l'heure actuelle, par une « explosion » de l'utilisation des téléphones intelligents et services associés.

En effet, dans les années 70 du siècle dernier, on a commencé à représenter sous forme d'une suite de valeurs numériques, le signal analogique d'information issu, en général, d'un capteur. Cette conversion, appelée numérisation, a permis la convergence de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel car ces trois technologies traitent les mêmes choses – les données et commandes numériques – et utilisent les mêmes types de circuits intégrés électroniques notamment les mémoires et les microprocesseurs (qui assurent la fonction de micro-ordinateurs). Pendant quelques décennies ces trois domaines s'entraident et s'entraiment mutuellement pour créer des innovations et inventions qui bouleversent nos modes de vie. En simplifiant on pourrait distinguer trois tournants décisifs pendant cette période ⁽¹⁾ :

- la généralisation de l'ordinateur personnel (PC),
- la naissance d'Internet dans les années 1980 et son explosion dans les années 1990,
- l'apparition en masse du téléphone intelligent à partir de 2007. Celui-ci est, en réalité, un micro-ordinateur tenant dans la main et pouvant être utilisé pratiquement partout sur le globe.

Fonctionnement de l'Internet

Si l'on examine un peu plus en détails les services numériques, on constatera que la plupart sont basés sur le fonctionnement de l'Internet. Ce réseau planétaire est devenu l'infrastructure essentielle au fonctionnement du monde où l'accès à l'information et la communication constituent les activités principales de ses habitants.

Internet est né officiellement il y a déjà trente cinq ans. Selon la légende, l'architecture de son ancêtre ARPANET ⁽²⁾ a été développée initialement pour des échanges entre des centres de calcul militaires américains. Ce réseau devrait pouvoir survivre à la destruction de certains de ses nœuds; en conséquence, il n'y a ni centre ni liaison vitaux et les itinéraires empruntés pour transmettre des données d'un point A à un point B sont imprévisibles car dépendant de la disponibilité des chemins possibles au moment de transfert.

Dans les années suivantes, ce réseau a surtout été développé et utilisé par des chercheurs universitaires. Les deux caractéristiques précédentes convenaient parfaitement à leurs habitudes.

Internet doit être libre et ouvert

lement l'informatique, l'internet et le téléphone intelligent (smartphone). Elle se traduit par une mise en réseau planétaire des systèmes et des individus. Celui-ci a permis de nouvelles formes de communication et des facilités accrues dans l'accès à l'information. Il en résulte une décentralisation de la circulation des idées et une rapidité inégalée dans les échanges commerciaux. Ce changement radical était initié, il y a déjà quatre décennies, par les numérisations successives de toutes formes d'information, de la parole (téléphone) aux images animées (vidéo) en pas-



grès et Défis

par Han Vu Thien

Président de la *Maison de Tobie*
Ingénieur en télécommunications



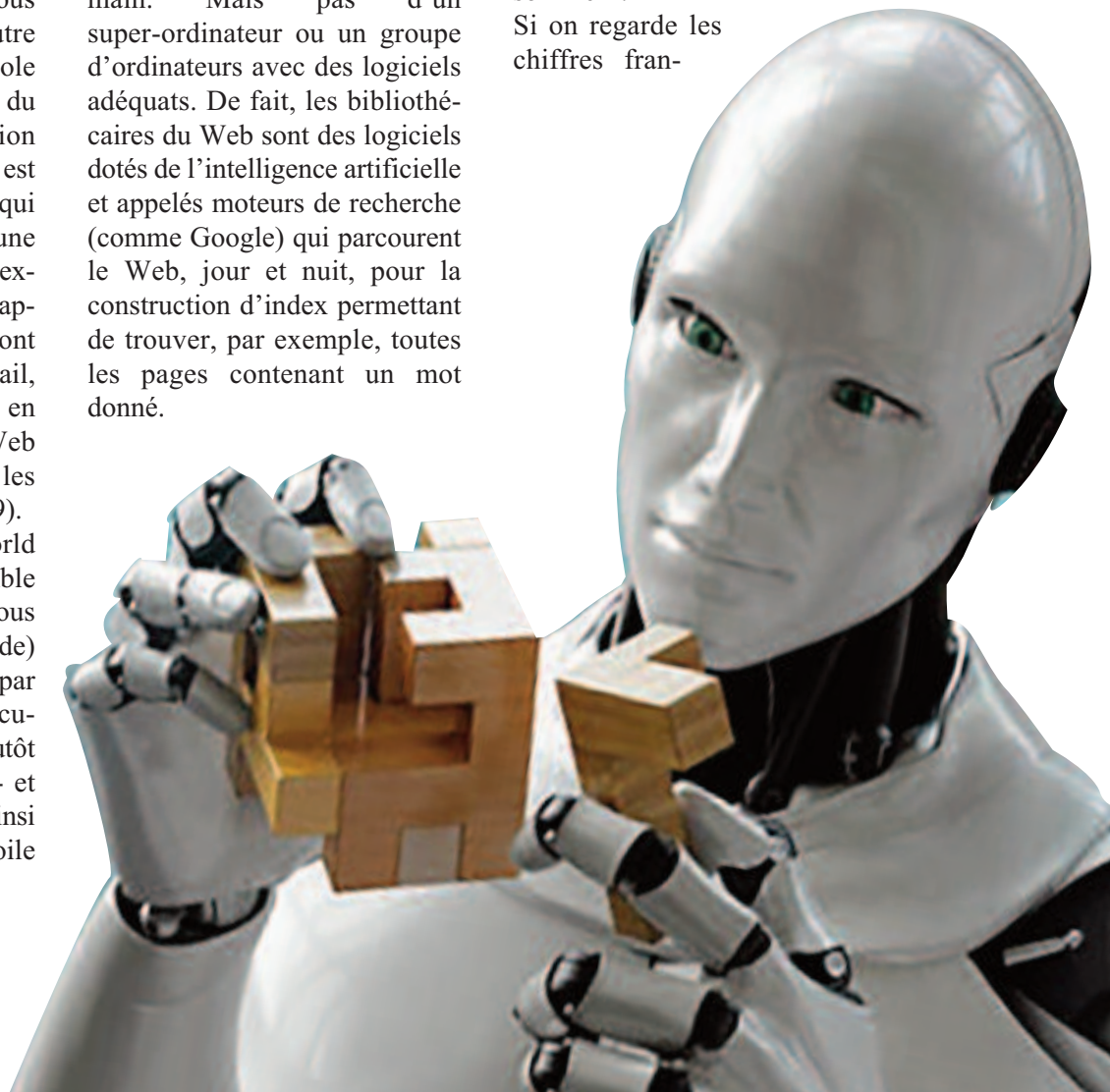
En s'étendant au grand public, la communauté des utilisateurs a gardé les valeurs « éthiques » des pionniers: Internet devait être libre et ouvert, décentralisé, non commercial, sans gouvernement ni censure. Leur idée géniale est la conception d'une architecture où l'intelligence est repoussée aux nœuds du réseau. C'est pourquoi Internet repose sur un protocole universel simple, le protocole IP (pour Internet Protocol) qui permet à chaque ordinateur du réseau (défini par son adresse) d'envoyer et de recevoir des informations (mises sous formes des paquets) d'un autre ordinateur. Cette couche IP isole les services de l'infrastructure du réseau de télécommunication existant. Ce choix stratégique est au cœur du succès d'Internet qui a eu un développement, une amélioration et une extension extrêmement rapide. Ses deux applications les plus connues sont le courrier électronique (e-mail, dès la naissance d'Internet en 1983) et le World Wide Web (abréviation www, créé par les chercheurs du CERN en 1989). On peut considérer ce World Wide Web comme un ensemble de documents répartis dans tous les coins du monde (world wide) et auxquels on peut accéder par le réseau Internet. Ces documents sont souvent petits - plutôt de pages que de documents- et s'entre-référent, formant ainsi une structure rappelant une toile

d'araignée (web), dont les fils seraient des références et les nœuds des documents. Le Web ressemble donc à une immense bibliothèque universelle et anarchique où des milliards d'utilisateurs, appelés internautes, peuvent ajouter de simples feuillets quand ils veulent, n'importe où et sans remplir de fiche descriptive. La seule façon d'accéder à une information dont on ignore l'emplacement consiste alors à parcourir tous les feuillets. A l'évidence, cette tâche est au-dessus des capacités d'un humain. Mais pas d'un super-ordinateur ou un groupe d'ordinateurs avec des logiciels adéquats. De fait, les bibliothécaires du Web sont des logiciels dotés de l'intelligence artificielle et appelés moteurs de recherche (comme Google) qui parcourent le Web, jour et nuit, pour la construction d'index permettant de trouver, par exemple, toutes les pages contenant un mot donné.

Importance planétaire et progrès en communication et information

Au début 2018, il y a environ 4 milliards d'internautes dans le monde dont 3,2 milliards sur les réseaux sociaux et 90% d'entre eux y accèdent depuis un mobile. Le temps moyen passé sur le Web a également augmenté. Nous passons désormais 6 heures par jour à utiliser des appareils connectés à Internet, soit un tiers de notre temps hors sommeil !

Si on regarde les chiffres fran-



çais, 88% des Français utilisent Internet et 500 000 nouveaux internautes ont été comptabilisés en 2017. Côté réseaux sociaux, près de 60% des Français les utilisent chaque mois, c'est 2 millions de plus que l'année précédente. Ils y passent en moyenne plus d'une heure par jour, pour un total de 4h48 sur le Web au quotidien.

Des chercheurs danois et hollandais ont publié récemment une estimation du nombre de pages Web "visibles" par les moteurs de recherche : elles seraient de 4,65 milliards, pour environ 1 milliard de sites. Et la taille du Web continue à augmenter de façon exponentielle. D'autre part, plus de 2500 milliards d'images par an sont partagées ou stockées sur Internet sans parler des milliards de photographies et de vidéos que les gens gardent pour eux. Globalement le trafic Web est réalisé à 50% sur mobile, 45% sur ordinateur et 5% sur tablette.

Du côté des plateformes (et si on inclut les applications de messagerie), Facebook domine ses concurrents. C'est le réseau social le plus utilisé, avec 1,871 milliard d'utilisateurs. Suivent Messenger, WhatsApp et YouTube à 1 milliard ; puis QQ, WeChat, Qzone, Tumblr, Instagram, Twitter, Baidu Tieba, Skype et Snapchat.

Au début de l'ère numérique, Internet était surtout utilisé dans la communication externe des organisations mais ils s'implémentent maintenant dans la communication interne. Des ré-

seaux sociaux d'entreprises ont remplacé l'intranet traditionnel; les outils collaboratifs ont démontré leur efficacité dans la gestion de projet et dans la coordination des groupes de travail sur sites éloignés; les messageries internes, calquées sur le principe de Messenger, apparaissent car leur facilité d'usage et la rapidité d'échanges sont reconnues. La vidéo réunion (par le logiciel Skype par exemple) d'un groupe de membres d'une organisation ou d'une société existait depuis longtemps. Des études ont indiqué que les réseaux sociaux, utilisés selon une charte correcte, peuvent avoir une réelle influence positive sur les performances des membres d'une association ou d'une entreprise.

Impact sur les religions et la spiritualité

Le nouveau mode de vie induit par la révolution numérique a probablement un impact important sur les religions. Cependant, pour diverses raisons, il y a très peu d'études sur ce sujet. Ainsi, on ne peut qu'en tirer quelques observations générales : contrairement à la jeunesse, tombée dans la marmite numérique dès son très jeune âge, la plupart des institutions religieuses, ne sont pas encore très à l'aise avec la nouvelle culture numérique. Car cette culture «sans frontière» s'opère souvent dans de nouveaux espaces qui dépassent largement le cadre local (ou paroissial) traditionnel. Il en résulte que les communautés ecclésiales ne seraient plus le lieu principal d'échange et de partage des personnes habitant dans une même

commune. Vu sous cet angle, Internet serait donc plutôt un défi pour les religions qui devraient s'adapter pour ne pas perdre ses jeunes fidèles. Certaines nouvelles expériences d'adaptation existaient depuis quelques années. Par exemple, un certain nombre de «retraites en ligne» a été proposé par des communautés religieuses pour des personnes qui ne peuvent pas faire des retraites classiques. Certains résultats étaient très encourageants. Citons le cas de celles organisées à Noël et à Pâques par les Carmes depuis l'Avent 2011, dont le nombre total des retraitants dans le monde est de plus de 10 000.

Pour les chercheurs en spiritualité, leur situation vis-à-vis de l'Internet est plus confortable car ils sont des adultes d'âge plutôt mûr. Chaque chercheur a, en général, son chemin spirituel propre qui est son chemin intérieur. L'Internet représente simplement un outil de communication performante, une source d'information riche et des possibilités de partage précieux. Il peut y trouver de nombreux autres chercheurs et n'a plus la sensation d'être seul dans un monde à part.

Incursion dans la vie privée

C'est un défi qui concerne tout le monde. Selon les pessimistes, la vie privée ne sera bientôt plus qu'un souvenir car l'Internet est un puissant instrument de collecte de données personnelles pour les Gafa (les quatre géants: Google, Apple, Facebook, Amazon) et autres compagnies du

Web qui ont tendance à utiliser toutes sortes d'astuces numériques pour contourner les règlements. Car la vente des informations relatives à ces données est une des sources de financement importante de ces sociétés.

En effet, sur Internet :

- le coût d'acquisition des données personnelles est quasiment nul car le client saisit lui-même ses données sur le réseau ;
- un grand nombre de traces sur nos comportements, nos goûts, nos lectures, etc. est généré, ce qui pourra être exploité dans le marketing ou la vente (ou même lors des élections... américaines) ;
- le stockage, le traitement et la transmission de ces données sont extrêmement faciles étant donné la performance des technologies à l'heure actuelle.

Comment nos informations sont-elles collectées ?

A chaque connexion, le fournisseur d'accès récupère des données d'identification : adresse IP identifiant la machine, numéro de téléphone, heure et durée de connexion, etc. La quasi-totalité des sites utilisent des cookies. Ce sont des petits fichiers émis par les serveurs des sites visités, qui sont déposés sur le disque dur du micro-ordinateur et permettent ainsi au responsable des sites de mémoriser toutes les informations sur la navigation effectuée, la fréquence des visites, la date de la dernière visite, les thèmes qui intéressent...

La capacité des moteurs de recherche est sans limite et prati-

quement aucune information diffusée en clair sur le réseau n'y échappe. Il suffit de saisir le nom d'une personne dans un moteur de recherche pour que s'affiche la liste des sites où cette personne est mentionnée, que ce soit dans des listes des membres de groupes de discussion, d'annuaire d'association mis en ligne sur le Web, d'une référence bibliographique, d'une participation à un colloque, etc.

L'explosion de la téléphonie intelligente permet d'offrir des services basés sur le fait que chaque utilisateur du mobile est localisable pour être joignable à tout moment et instantanément. D'autre part, avec des webcams, petites caméras reliées au réseau Internet, il est possible de mémoriser des images selon des critères définis qui permettent de constituer des fichiers structurés. La reconnaissance faciale (ou plus générale la biométrie), et les techniques de traitement d'information, pour le suivi ou la surveillance, continuent à être développées avec un rythme effréné.

En un mot, avec la révolution numérique nous entrons déjà dans la société de l'ultra surveillance. Dans certains pays démocratiques et en Europe des règlements généraux sur la protection des données existent. Cependant l'Internet est mondial et les lois sont nationales. Il est donc très difficile de faire respecter ces règlements. Seul le poids d'une partie importante de la communauté des internautes peut espérer faire changer l'état des choses. Comment faire pour la mobiliser? Voilà un défi parmi

tant d'autres à relever pour défendre notre liberté tout en conservant le progrès fantastique dans la communication et l'accès à l'information apportées par l'Internet.

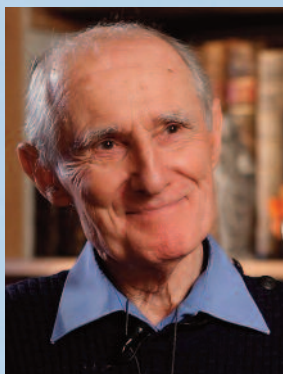
Han Vu Thien

NOTES

⁽¹⁾ Quelques dates marquantes de cette période :

- 1959 Circuit intégré
- 1969 Arpanet, ancêtre d'Internet
- 1971 Microprocesseur
- 1972 Jeu vidéo (Odyssey),
- 1972 Premier courrier électronique
- 1973 FTP, Téléphone mobile
- 1976 Réseaux locaux Ethernet
- 1983 Internet
- 1984 Macintosh d'Apple
- 1991 World Wide Web
- 1993 Moteur de recherche
- 1994 Smartphone
- 1998 Google
- 1999 Wi-Fi, Napster
- 2001 Wikipédia
- 2002 Friendster
- 2004 LinkedIn, Facebook, MySpace
- 2005 YouTube
- 2006 Twitter...

⁽²⁾ Acronyme anglais de « Advanced Research Projects Agency Network »



D'un Chapitre à l'autre...

par **Benoît Billot**

Quelques semaines à l'abbaye de Cîteaux pour les sessions de méditation, c'est une expérience qui marque !

Lorsque la troisième a pris fin, j'ai ressenti en moi une émotion mêlée. Soulagement d'un côté, car la participation à l'animation de ces moments forts exige beaucoup de présence, de travail et d'énergie. Mais de l'autre, trouble, car j'avais conscience que j'étais en train de clore un chapitre important.

Depuis trente ans, chaque été en diverses abbayes cisterciennes, j'ai pu vivre ainsi des moments méditatifs intenses. Au tout début, j'étais le seul animateur responsable. Mais rapidement, ayant senti l'importance et la complexité de la tâche, j'ai demandé à diverses personnes de la partager avec moi. Ayant suivi les formations nécessaires, étant devenues compétentes et s'étant adonné à la méditation de façon approfondie, elles sont ainsi devenues animateurs-trices.

Puis, sentant personnellement le poids de l'âge, j'ai enfin pu leur remettre l'entière responsabilité, tout en continuant à collaborer avec elles en tant qu'accompagnateur spirituel.

Cet été, le moment était venu de franchir un pas décisif en me retirant complètement. Mais j'avais du mal à me séparer de ce grand passé.

Une nouvelle aventure

Je commence donc une nouvelle aventure, celle de la vieillesse. Certes, j'ai l'âge d'être vieux, mais jusqu'à récemment je ne sentais pas encore en moi les limitations dues à cette dernière partie de la vie.

J'ai donc maintenant un apprentissage, ou plutôt un noviciat, à mettre en place pour ne pas manquer cette période.

Je voudrais au contraire, et dans la mesure de mes moyens, apprendre à l'aimer et à la vivre à fond. Plus tard s'imposera peut-être la situation de dépendance, en attendant l'heure du grand départ.

Voici pourquoi je désire faire de l'année qui vient un retour sur moi-même, une plongée dans la prière et l'intériorité. Et je n'oublie certes pas qu'il me faut tenir compte du fait que plusieurs des frères de ma communauté sont sérieusement touchés par des pathologies diverses, et qu'il est nécessaire que je sois plus actif et présent au Prieuré.

Tout ceci me demande une diminution importante de mes activités extérieures. Si la santé me le permet, je reprendrai quelques engagements dans la Maison de Tobie à partir de septembre 2019.

Je n'ai pas peur pour l'avenir de La Maison de Tobie

Il n'est pas difficile de pronostiquer qu'il y aura une crise, et il est possible que certains se retirent : cela est dans l'ordre des choses.

L'essentiel va donc reposer entre les mains du *Cœur dynamique* de l'association, composé, à ce que nous avons pu constater, par une trentaine de membres, auxquels s'ajoute maintenant Patrice Sauvage qui va assurer le poste de conseiller spirituel.

Un groupe plus actif avec une intervenante extérieure

Parmi ces personnes, va se constituer un groupe plus actif qui aura pour mission, avec une intervenante extérieure, d'inventer et de proposer un chemin qui puisse être accepté par tous. A mon sens, ce groupe a une tâche passionnante, parce que créative : comment, avec les outils forgés en plusieurs dizaines d'années, inventer du nouveau ? Et comment imaginer et mettre en route une sorte de « refondation » ?

Refondation

Je pense refondation car l'association est arrivée au bout d'une importante période de sa vie, et peut-être même, par certains aspects, au bout du rouleau. En témoigne le fait que l'âge moyen est élevé et que les jeunes quadras sont très peu nombreux.

J'ai parfois entendu dire qu'il fallait « attirer les jeunes ». Je n'aime guère cette formulation qui évoque pour moi l'élaboration de stratégies commerciales.

L'important en deux points :

D'une part : être personnellement un témoin vivant de la paix, de l'épanouissement et de l'inventivité que donne la vie spirituelle. Si ce que j'ai appelé le

Cœur dynamique insuffle cet esprit dans l'association, celle-ci devient une sorte de pôle aimanté qui appelle mystérieusement les personnes en quête de ce chemin de vie, jeunes ou non. C'est ce qu'on appelle parfois dans l'Eglise la « transmission par engendrement ».

De l'autre : mettre en place les activités et groupes qui résonnent en harmonie avec les cultures spirituelles qui apparaissent aujourd'hui. Je précise qu'il ne s'agit nullement d'arrêter ce que l'association propose depuis trente ans : ces années ont été très fécondes. Mais n'est-il pas possible d'y ajouter d'autres propositions, porteuses d'avenir ?

C'est pourquoi il est souhaitable que le groupe mensuel de travail et les éléments dynamiques de l'association ne se laissent pas enfermer dans la fidélité au passé, mais, s'inspirant des quelques fondamentaux qui l'ont structurée, pensent le futur avec liberté et confiance.

Frère Benoît Billot





Une mission de conseiller spirituel ?

Pourquoi j'ai accepté cette responsabilité

par Patrice Sauvage

J'ai 68 ans, je suis marié avec Charo depuis 42 ans, j'ai 3 enfants et 5 petits-enfants. J'ai été ordonné diacre du diocèse d'Autun il y a maintenant 16 ans et voici qu'après plusieurs années d'animateur de sessions d'expérience symbolique, une nouvelle étape de mon engagement spirituel vient de m'être proposée par le frère Benoît et le CA de la Maison de Tobie : la mission de « conseiller spirituel » que j'ai accepté d'assumer.

Pourquoi j'accepte cette responsabilité ?

D'abord, je ressens que cette mission se situe en continuité avec mon engagement dans le diaconat et sa signification : être proche des exclus, des souffrants, mais aussi de tous ceux qui recherchent un sens à leur vie à travers une quête spirituelle profonde – qu'elle respecte ou non les normes de l'Eglise !

Je vivais certes déjà cela avec nos sessions d'expérience symbolique et d'autres sessions que nous organisons par ailleurs sur le projet de vie, mais je ressentais plus ou moins confusément qu'une nouvelle étape de ma vie m'attendait. Dans ma vie spirituelle, je désirais sortir d'une certaine routine, d'un équilibre apparemment satisfaisant mais trop confortable : cette responsabilité qui m'est confiée est pour moi un « déclic » pour creuser davantage mon chemin spirituel, en me laissant interpeler et nourrir par les membres de l'association, en ayant moi-même une pratique plus rigoureuse afin de mieux les accompagner, de mieux les servir.

Par ailleurs, au plan de l'engagement social et ecclésial, je me sens appelé, à mon âge, à passer d'un rôle d'animation qui a souvent été le mien à un rôle plus en recul, de transmission et d'accompagnement, ce qui correspond bien à la fonction – certes encore floue – de « conseiller spirituel ». Je sens que cette mission doit devenir l'axe structurant de ma vie, qui va en intégrer et unifier les différentes facettes. La fameuse « synchronicité » chère à Jung me semble ainsi bien vérifiée : mon attente quelque peu inconfortable d'un nouveau sens à ma vie était appelée à déboucher sur un projet qui, en l'occurrence, est celui qui m'est proposé aujourd'hui.

Enfin, cette mission me donne la chance d'être ainsi partie prenante de ce laboratoire spirituel assez extraordinaire qu'est la Maison de Tobie, qui contribue, à sa mesure peut-être modeste mais signifiante, au renouvellement de l'Eglise et à la quête de bonheur de notre humanité. C'est cette double perspective qui m'a animé dans mon cheminement spirituel.

Quelques étapes de mon parcours

Mon point de départ a été Taizé dans les années 70 : j'ai été enthousiasmé par l'ambiance à la fois profonde et conviviale de celle colline bourguignonne et par la devise du Concile des Jeunes (1974) : « Lutte et contemplation pour devenir hommes de communion ». Ainsi, la recherche d'intériorité et l'engagement social ont-ils été depuis les deux piliers de ma vie spirituelle. Taizé a été aussi le début de ma vie de couple,

puisque j'ai eu la chance d'y rencontrer Charo en 1975. J'ai conscience qu'il s'agit là d'une grâce fantastique qui nous a été donnée : pouvoir vivre à deux un même chemin spirituel dans le dialogue et la fécondation mutuelle.

Une dizaine d'années après, ma quête spirituelle devait à la fois s'approfondir et s'élargir grâce à la rencontre de Fleurier. Dans ce centre fondé en Suisse par Henri Hartung, disciple de Ramana Maharshi et ami de Karlfried Dürckheim, j'ai appris à mettre en œuvre trois enseignements :

Trois enseignements

- La primauté du spirituel : vivre tous nos engagements à cette lumière, en évitant les compromis trop faciles
- Pratiquer une même démarche d'intériorisation : le za-zen, quelle que soit la voie choisie parmi les différentes spiritualités représentées à Fleurier (hindouisme, bouddhisme, islam, christianisme)
- Approfondir une tradition spirituelle, en étant accompagné par un représentant de cette tradition, plutôt que se disperser dans le syncrétisme.



Engagé dans la voie chrétienne, c'est ainsi que j'ai rencontré Jacques Breton, que j'ai aidé ensuite à fonder le Centre Assise, et puis dans un second temps Benoît Billot, qui nous a formés il y a une douzaine d'années à l'animation de sessions d'expérience symbolique.

La troisième étape de mon cheminement est marquée par un souci d'enracinement dans la foi chrétienne, par le désir d'approfondir notre relation au Christ, dont nous avons pris conscience lors d'un sesshin au Japon (!) et que nous avons commencé à vivre à travers les Exercices de Saint Ignace, la pratique de la Prière du Cœur (au Centre Sainte-Croix) et celle de l'oraison carmélitaine (à Avon). Nous avons alors choisi d'habiter à Cluny pour être proches du Carmel de Mazille, qui est devenu notre lieu de ressourcement régulier – et Taizé n'est pas loin !

Une autre dimension de mon cheminement chrétien est à mettre en relation avec mon engagement auprès des plus pauvres, notamment des migrants que j'accompagne localement dans le cadre du Secours Catholique. J'ai découvert, avec Joseph Wresinski, combien la fraternité avec les personnes en difficulté n'est pas une simple conséquence de la foi, mais constitue par elle-même un authentique chemin spirituel.

Un immense défi

La responsabilité qui m'est confiée aujourd'hui est pour moi un immense défi, j'en suis bien conscient. Néanmoins, lorsque le frère Benoît me l'a proposée à ma grande surprise, les larmes de joie intérieure qui me sont venues m'ont donné la certitude intérieure de la justesse d'une telle proposition. Je l'ai donc acceptée spontanément et, en y réfléchissant plus rationnellement, j'espère en être digne, avec le soutien fraternel de tous les membres sur lequel je compte beaucoup. Et j'ose croire qu'en Christ cette espérance que nous partageons sera « une ancre solide et ferme » (Heb 6,19) pour notre chemin et pour l'avenir de la Maison de Tobie.

Patrice Sauvage

CALENDRIER DES WEEK-ENDS ET SESSIONS 2018-2019

SEPTEMBRE 2018

■
Samedi 15 et dimanche 16
La Maison de Tobie
tient un stand
au « Jardinier amateur »
à Thiais

OCTOBRE

■
Dimanche 7 de 15h à 19h
Point d'orgue n°1
(avec Assemblée Générale)
à N.D. de Lourdes - Choisy

■ **n° 1**
Du jeudi 11 à 18h
au dimanche 14 à 16h
Rencontre du « veilleur »
*avec Benoît Billot,
Barbara Pawlak, Hélène
Foulon et Patrice Sauvage*
au Prieuré St Thomas
d'Épernon

■ **n° 2**
Dimanche 21 de 9h30 à 17h
Stage Chemin du Symbole
*Monique Durand Wood
et William Shankland*
au Forum 104 - Paris

■ **n° 3**
Du vendredi 26 à 18h
au dimanche 28 à 16h
**Week-end de méditation
dans l'esprit du Zen**
*avec Elisabeth Pautrel
et Barbara Pawlak*
à l'abbaye de Chimay
Belgique

NOVEMBRE

■ **n° 4**
Du jeudi 1^{er} à 15h
au dimanche 4 à 14h
**Session d'expérience
symbolique : L'Espace
et le Temps**
*avec Charo et Patrice Sauvage
et Cathy Decré*
à l'abbaye de Cîteaux
(près de Dijon)

■ **n° 5**
Dimanche 11 de 14h30 à 18h30
**Atelier de développement
personnel et spirituel
à travers les yogas**
avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

■ **n° 6**
Samedi 17 de 10h à 17h
Stage de Contemplation
*avec Monique Durand-Wood et
Jean-Gabriel Boulanger*
à ND de Lourdes à Choisy

■ **n° 7**
Du vendredi 23 à 18h
au dimanche 25 à 17h
**Session de rencontres,
d'enseignements
et de méditations**
*avec un groupe de bouddhistes
du Mahayana himalayen
avec Mila Khyentse, Benoît
Billot et Philippe Cornu*
au Prieuré St Thomas
d'Épernon

DÉCEMBRE

■ **n° 8**
Samedi 1^{er} de 10h à 17h
**Stage de méditation dans
l'esprit du Zen**
avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

n° 9

Du vendredi 30 novembre
à 18h
au dimanche 2 décembre à 17h
Week-end de Prière du cœur
avec Anne Desmottes
à Etiolles

JANVIER 2019

■ **n° 10**
Du vendredi 11 à 18h
au dimanche 13 à 16h
**Week-end de méditation
dans l'esprit du Zen**
*avec Danièle Simon
et Aloïs Le Noan*
à Etiolles

■
Dimanche 27 de 15h à 19h
Point d'orgue n°2
à N.D. de Lourdes - Choisy

FÉVRIER

■ **n° 11**
Dimanche 3 de 14h30 à 18h30
**Atelier de développement
personnel et spirituel
à travers les yogas**
avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

■ **n° 12**
Du vendredi 8 à 18h
au dimanche 10 à 16h
Week-end de Contemplation
*avec Monique Durand Wood,
Jean-Gabriel Boulanger et
Patrice Sauvage*
à Etiolles

■ **n° 13**
Dimanche 17 de 10 à 17h
Stage Chemin du Symbole
*Monique Durand Wood
et William Shankland*
au Forum 104 - Paris

CALENDRIER DES WEEK-ENDS ET SESSIONS 2018-2019

MARS

n° 14

Du vendredi 22 à 18h
au dimanche 24 à 16h**Week-end de Prière du cœur**
avec Anne Desmottes
à Etiolles

n° 15

Du vendredi 29 à 18h
au dimanche 31 à 16h**Week-end de méditation
dans l'esprit du Zen**avec E. Pautrel, B. Pawlak
et P. Sauvage
à l'abbaye de Vauhallaan (91)

n° 16

Dimanche 31 de 14h30 à 18h30

**Atelier de développement
personnel et spirituel
à travers les yogas**avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy**AVRIL**

n° 17

Du samedi 27 à 18h
au mercredi 1er mai à 17h**Session d'expérience
symbolique : Chemins de
métamorphose**avec Patrice et Charo Sauvage
et Cathy Decré
à Notre-Dame de Branguier
à Peynier (13)**MAI**Dimanche 12 de 10h à 19h
Point d'orgue n°2
au Forum 104 à Paris

n° 18

Samedi 13 de 10h à 17h

Stage de Prière du cœuravec Anne Desmottes
à N.D. de Lourdes - Choisy

n° 19

Samedi 18 de 10h à 17h

**Stage de méditation dans
l'esprit du Zen**avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

n° 20

Dimanche 19 de 14h30 à 18h30

**Atelier de développement
personnel et spirituel
à travers les yogas**avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

n° 21

Dimanche 19 de 10h à 17h

Stage Chemin du symboleavec Monique Durand Wood
et William Shankland
au Forum 104 - Paris

n° 22

Du jeudi 23 à 18h au dimanche
26 à 15h**Chemin du Symbole
Bible et Terre**avec Françoise Chignon,
Monique Durand Wood
et William Shankland
au centre Sophie Barat
à Joigny (89)**JUIN**

n° 23

Du dimanche 2 au mercredi 12

**Pèlerinage méditatif sur les
traces de Thérèse d'Avila et
Jean de la Croix**avec Charo et Patrice Sauvage
et la participation de B. Billot

n° 24

Du jeudi 20 juin à 17h
au mercredi 26 juin à 9h**Session de Tai Chi
et exercices énergétiques**avec Jean-Gabriel Boulanger
à Noirmoutier (85)**JUILLET - AOÛT**

n° 25

Du vendredi 5 au lundi 8 juillet

Chemin du symboleavec Monique Durand Wood
et William Shankland
à la Martinière (61)

n° 26

Du lundi 15 à 18 h
au samedi 20 juillet à 16h**Session de méditation dans
l'esprit du Zen**avec Elisabeth Pautrel,
Barbara Pawlak et Bernard
Senécal s.j.

à l'abbaye de Bellefontaine (49)

n° 27

Du lundi 22 à 18h
au samedi 27 à 16h**Session Prière du cœur**avec Anne Desmottes
et Patrice Sauvage
à l'abbaye de Bellefontaine (49)

n° 28

Du lundi 29 juillet à 18h
au samedi 2 août à 16h**Session de contemplation**avec Monique Durand Wood,
et Catherine Roquette
à l'abbaye de Bellefontaine (49)**N'oubliez pas de remplir la fiche
de pré-inscription jointe en
indiquant le numéro des activités
choisies et de l'envoyer à :****Anne Desmottes**

8 avenue Gambetta

94600 Choisy-le-Roi

01 48 53 50 81

anne.desmottes3@orange.fr

Ateliers 2018-2019

DANSES

avec Anne Desmottes
mardi de 19h à 21h

Chapelle ND de Lourdes

2 octobre-6 novembre - 4 décembre
8 janvier - 5 février - 12 mars
16 avril - 7 mai - 18 juin

CONTEMPLATION

avec Monique Durand-Wood
mardi de 20h30 à 22h30

Chapelle ND de Lourdes

9 octobre-13 novembre-11 décembre
15 janvier - 12 février - 19 mars
9 avril - 14 mai - 4 juin

CALLIGRAPHIE

avec Elisabeth Pautrel
samedi de 14h30 à 18h30

à La Maison

6 octobre - 10 novembre - 8 décembre
19 janvier - 16 février - 16 mars
6 avril - 18 mai

ATELIER D'ECRITURE

avec Youki Vattier et Marianne Masson
le samedi de 9h30 à 12h30

Chapelle ND de Lourdes

6 octobre-10 novembre-8 décembre
5 janvier - 2 février - 9 mars
6 avril - 4 mai - 8 juin

BIBLE A L'ISBA

avec le Père Emmanuel Weismannr
dimanche de 14h30 à 17h30

au Prieuré Saint Benoît à Etiolles

18 novembre - 9 décembre
6 janvier - 17 février - 17 mars
14 avril - 5 mai - 30 juin

DES NOUVELLES DE La Maison

*Sur les pas de Thérèse d'Avila
et de Jean de la Croix*



Du dimanche 2 juin (14h) au mercredi 12 juin (18h)

**La Maison de Tobie vous propose
un pèlerinage méditatif en Castille**

*avec Charo et Patrice Sauvage
et la participation de Benoît Billot*

La Castille est le berceau de la Réforme du Carmel, dont Thérèse et Jean ont été les artisans et les maîtres spirituels. Nous vous proposons de marcher sur leurs traces et d'approfondir avec eux la mystique carmélitaine dans les principales villes où ils ont vécu : d'abord **Tolède**, lieu de souffrance pour les deux saints mais aussi d'élaboration de leurs œuvres majeures, lieu aussi de dialogue entre juifs, chrétiens et musulmans au Moyen-Age ; puis **Avila**, la ville des premières fondations de Thérèse, où sa présence est si sensible ; enfin **Ségovie**, qui reste particulièrement marquée par le souvenir de Jean de la Croix. Dans ces trois villes, nous aurons le privilège d'être hébergés chez les frères

Carmes, qui nous partageront leur expérience de l'oraison. En chemin, nous nous arrêterons dans un gîte rural des monts de Tolède, où nous vivrons ensemble une session d'expérience symbolique sur les thèmes de la source et de la nuit si chers aux deux docteurs mystiques. Enfin, des visites touristiques sont prévues, que nous souhaitons vivre dans une ambiance méditative.

Coût du pèlerinage :

750 € + voyage AR à Madrid

Inscription :

Charo et Patrice
(chipat@orange.fr)
20 rue de Bel Air - 71250 Cluny
avec un chèque d'arrhes de 150 €
à l'ordre de la Maison de Tobie

Méditation aux 4 coins de l'hexagone

D'autres groupes de méditation en région parisienne :

- **Au forum 104 dans la crypte**

Maguy Bouhin continue d'animer des ateliers de Prière du Cœur :

les mercredis de 18h15 à 19h30
12 septembre - 10 octobre - 14 novembre
12 décembre - 16 janvier - 13 février - 13 mars
10 avril - 15 mai et 12 juin

- **A Paris ou à Saint-Mandé**

Le groupe JADE (jeunes adultes -autour de la cinquantaine) se réunit une fois par mois pour une assise, l'écoute d'une parole de sagesse, un échange et un repas.

Un article concernant ce groupe est paru dans le numéro de décembre 2017*.

Renseignements :

Bernadette 01 43 45 39 71
ou Isabelle 06 63 15 78 13

Les journées du désert

Rappel :

Elisabeth serait heureuse d'accueillir de nouvelles-nouveaux « compagnes et compagnons du désert ».

Si l'expérience vous tente et si vous voulez en savoir plus, reportez vous à la page 11 du numéro 114 du bulletin* ou contactez-la.

Renseignements :

elisabeth.maquin@yahoo.fr
06 71 70 0 42

Par la fenêtre ouverte...

Avec nos animateurs

Cercles de pardon

selon la méthode d'Olivier Clerc

avec Sabine Deprez

Les samedis de 10h à 12h30
13 octobre - 12 janvier - 16 mars - 8 juin

A la chapelle ND de Lourdes
à Choisy

Renseignements

sabine.deprez@hotmail.fr
06 61 09 50 07
www.psy-thiais-94.com

Avec nos partenaires

Sessions Zen

avec le Roshi Hozumi

du 16 au 20 février 2019
à l'abbaye de Cîteaux (21)

Renseignements

samtosha3@gmail.com

avec le père Bernard Senécal

du 23 février au 3 mars 2019
à La Hublais (près de Rennes)

Renseignements

Bernadette Clerc
01 43 45 39 71
clercbernadette@orange.fr
ou Christian Leroy
cleroy5@free.fr

* Les anciens bulletins sont consultables sur le site de la Maison de Tobie



Septembre 2017

Au sommaire de ce numéro

- Page 2** Espérant contre toute espérance *par Yves Lebeaux*
Page 4 La révolution numérique : progrès et défis *par Han Vu Thien*
Page 8 D'un chapitre à l'autre *par Benoît Billot*
Page 10 Une mission de conseiller spirituel *par Patrice Sauvage*
Page 12 Le calendrier complet des activités 2018-2019
Page 14 Des nouvelles de La Maison
Page 15 Par la fenêtre ouverte

**Président de l'Association
et Directeur de la publication**
 HAN VU THIEN
 4 rue Ernest Hemingway
 94320 Thiais
 01 48 90 47 91

Vice-président
 JEAN-GABRIEL BOULANGER

Animation
 FRÈRE BENOÎT BILLOT OSB.
 benoit.m.billot@wanadoo.fr

Trésorière
 MARIE SIMON 06 30 87 31 96

Secrétariat administratif
 ODILE LECHEVALIER
 3 rue du Lunain
 94230 Cachan
 01 45 46 57 19 (répondeur)

**Coordination des stages
et sessions**
 ANNE DESMOTTES
 8 avenue Gambetta
 94600 Choisy-le-Roi
 01 48 53 50 81 (répondeur)
 anne.desmottes3@orange.fr

Bulletin
 MARIE SIMON
 ET NATHALIE LE SUEUR
 aidées d'une équipe
 marie-t.simon@wanadoo.fr

Site internet
 googlesites lamaisondetobie

Adresse mail
 secretariat@lamaisondetobie.com

Cotisations*
 Membre actif : 27€
 Couple adhérent : 41€
 Sympathisant : 21€
 Membre bienfaiteur : 100€

**Abonnement au Bulletin
de l'association**
 • La version papier est comprise
dans le prix de la cotisation
 • Abonnement seul : 13€

* Si vous optez pour la version
pdf envoyée par courriel,
les prix sont les suivants :
 Membre actif : 18€
 Couple : 32€
 Sympathisant : 13€

Libeller les chèques à l'ordre
de LA MAISON DE TOBIE
chez Marie Simon
2 impasse du versoir
91430 IGNY

ISSN 1627-3281
 Périodique 01/00023
 reproduit par nos soins

Activités hebdomadaires

(sauf pendant les vacances scolaires)

PRIÈRE DU CŒUR

Anne Desmottes LUNDI 19 h CHOISY

TAI-CHI-CHUAN à partir du 15 septembre

Jean-Gabriel Boulanger MARDI 17 h THIAIS
 Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI 19 h THIAIS
 Michel Foucher MERCREDI 19 h CHOISY

EXERCICES ÉNERGÉTIQUES à partir du 15 septembre

Jean-Gabriel Boulanger JEUDI* 20h30 CHOISY

ZAZEN

Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI 14h30 CHOISY

PRATIQUES MÉDITATIVES (DANS L'ESPRIT DU ZEN)

Une équipe autour de D.Simon JEUDI 20h30 CHOISY

*Toutes ces réunions durent 1h30, sauf celle du jeudi matin qui dure 1 heure

Les adresses

THIAIS (94320)

Salle du Panorama
 Allée du Panorama
 (face au 27 rue Maurepas)

ETIOLLES (91450)

Prieuré Saint-Benoît
 1 allée Saint-Benoît

CHOISY-LE-ROI (94600)

- Salle du CoSlimaçon
8 avenue Léon Gourdault
- La Maison
10 rue Rouget de Lisle
- Chapelle N-D de Lourdes
1 rue Adolphe Sannier

Google sites lamaisondetobie